

Premier dimanche de l'Avent

Dans la liturgie de ce premier dimanche de l'Avent se mêlent et s'entremêlent étroitement passé, présent et avenir...Résumons-nous, en effet : l'Évangile d'aujourd'hui – *présent* – est de même teneur que celui de la semaine dernière – *passé* – et ils portent tous deux sur le retour glorieux du Seigneur à la fin de l'histoire des hommes – *avenir*. Ajoutons à cela que nous entrons aujourd'hui avec l'Église dans le temps de l'Avent – *présent* – qui est une préparation spirituelle à la Fête de Noël que nous célébrerons le 25 décembre prochain – *avenir* –, cette fête de Noël rappelant elle-même la Naissance de notre Sauveur Jésus-Christ dans la crèche de Bethléem il y a plus de deux mille ans – *passé*.

Si tous ces aller-retour dans le temps ne vous ont pas définitivement donné le tournis et dégoûté de l'homélie de ce jour, posons-nous ensemble la question : comment démêler un pareil enchevêtrement, comment s'y retrouver ? En repartant de Dieu car en Lui tout est toujours simple. C'est l'homme qui, bien souvent, complique et divise les choses à l'envi tandis que la pensée, l'amour, l'être même de Dieu sont d'une limpidité, d'une simplicité infinie et profondément apaisante.

Du côté de l'homme, les venues de Dieu sont multiples et elles s'échelonnent dans le temps : venue de YHWH auprès des patriarches et des prophètes d'Israël durant l'Ancien Testament ; venue du Fils de Dieu dans la chair, au sommet de l'Histoire et de la Rédemption ; venue de Dieu dans notre cœur pendant ce temps de l'Église qui court de la Pentecôte jusqu'à la fin du monde présent ; venue du Seigneur, enfin, à la consommation des siècles lors de son retour définitif dans la Gloire. Innombrables sont dans notre histoire ces Venues de Dieu qui s'annoncent et s'appellent les unes les autres.

Pourtant, du côté de Dieu il n'y a qu'un Amour, qu'un Désir unique qui jaillit de son cœur : le désir de Venir – venir nous visiter, venir nous enseigner, venir nous vivifier. Dieu vient. Dieu ne cesse de venir. Et cette Venue immense remplit tout l'espace de notre temps, débordant les divisions du passé, du présent et de l'avenir. Comme un diamant brillant de mille feux, La Venue de Dieu scintille, une et unique, dans ces incessantes visites du Seigneur qui se succèdent et se répondent inlassablement. Voilà pourquoi s'entremêlent, dans la liturgie de ce premier Jour de l'Avent, le passé, le présent et l'avenir : car ils

sont tous les trois les témoins d'une unique merveille, triplement reflétée : La grande Venue de Dieu parmi son peuple, fruit d'un Unique Amour.

Pour nous, comment allons-nous répondre à ces multiples Venues ? Par le temps de l'Avent. « Avent » signifie « Venue ». L'Avent est le temps de la Venue de Dieu – passé, présent, futur. Ne croyons pas, en effet, que la Crèche de Bethléem soit le dernier mot de la Venue de Dieu. Le Seigneur frappe encore à la porte de notre cœur ici et maintenant. Aussi, pendant l'Avent, nous ne faisons pas seulement mémoire de sa Venue passée, dans notre chair, en cette douce nuit de Bethléem. Nous préparons aussi sa Venue sacramentelle dans la Sainte Communion de notre Nuit de Noël ; nous attendons sa Venue dans la gloire au dernier jour du monde ; nous accueillons déjà sa venue, par la grâce, dans le présent de notre vie.

En ce temps de l'Avent, L'Eglise nous invite à faire nôtre l'attente des saints d'Israël qui, dans l'obscurité des temps, regardait avec espérance vers la lointaine Lumière du Messie. Veiller et attendre avec la même confiance, la même espérance, la même ardeur : le Seigneur va venir – Venez, Seigneur ! Tel était leur cri – tel doit être le nôtre. Pour autant, l'Eglise n'oublie que cette préparation, cette confiance, cette espérance sont elles-mêmes un Don de Dieu. C'est le Seigneur qui vient déjà, invisiblement, dans le secret de mon cœur pour me préparer à sa Grande visite dans la Nuit de Noël, à son grand retour dans la Gloire de sa Majesté.

Regardons Notre-Dame : elle a reçu dès le premier instant de sa vie la visite de Dieu dans le mystère de son Immaculée Conception. Chaque jour de son existence, Dieu vient la combler de cette plénitude de grâce qu'elle accueille en enfant joyeuse et fidèle. Pourtant, cela ne l'empêche pas d'attendre et de préparer avec Lui une Venue plus grande encore : celle du Fils de Dieu dans sa chair, pour le salut du monde. Au jour de son Annonciation, Marie peut dire dans l'allégresse : Dieu est venu, Dieu vient, Dieu viendra...La visite précédente annonce et prépare ainsi la Visite suivante !

- « Bon alors, finalement, Dieu : Il vient ou Il viendra ? Soyez clair, Monsieur l'Abbé ! Qu'on sache tout de même un peu quoi faire pendant l'Avent... »

- « Eh bien, les deux, mon Capitaine ! Mais pour me préparer à l'accueillir le jour de Noël, c'est aujourd'hui que je dois lui ouvrir la porte. Merveille, en effet, de la bienveillance divine : le Seigneur *vient* aujourd'hui pour me

préparer à sa *Venue* demain...Dieu fait quasiment tout le job...faisons au moins notre part ! Préparons Noël dès maintenant : bon et saint Aventure à tous !

Abbé Jean-Baptiste Moreau